

faire instruire, il prend gouft aux choses du Ciel, & se refout à embrasser publiquement la Foy. Le Diable là deffus l'espouuante en fonge; tantost il voit deuant ses yeux vn Capitaine de ses anciens amis, qui reuenant de l'autre monde luy reproche son peu d'amour, de vouloir ainsi se separer pour vn iamais de tous ceux qui auoient tant d'amour pour luy. Vne autre fois il aperçoit vn visage incõnu, qui luy met en bouche vn morceau qui doit le rendre bien heureux; & en effet se réueillant il trouue sur sa langue ie ne sçay quoy qu'il ne peut recognoistre; qu'vn Huron Infidele eust tenu pour [74] vne marque de bonheur, & qu'il eust conserué comme vn present de quelque Demon familier: car c'est ainsi que les demons se cõmunicent en ces païs sous des formes empruntées, tantost d'vn ongle de hibou, tantost d'vne peau de quelque serpent monstrueux, ou de choses semblables qui apportent avec soy le bon-heur pour la pesche & la chasse, pour le trafiq & le ieu; d'aucuns mesmes sont en vfage comme des philtres pour attirer à soy l'amour.

Nostre Catechumene estoit desia trop auant dans les sentimens de la Foy pour s'estonner de ces menaces, ou se rendre aux promesses du Diable. Il renonce à tout ce commerce d'enfer, son recours est à Dieu; & depuis son Baptesme tous ces phantomes disparurent. Il fait incontinent profession publique de la Foy, refuse d'affister aux Confeils où il s'agiroit de quelque chose defenduë par les loix de Dieu, & veut que tout le païs sçache qu'il prefere les deuoirs de Chrestien à toute autre chose; & le bon est qu'en tout cela, quoy qu'il fasse paroistre vn courage vrayement heroique, [75] foulant aux pieds tous les ref-